

# Étude Biblique

## *mercredis 19h30*

# ÉVANGILE DE PAUL n°1

## Introduction

### Les Cinq aspects de la Gloire de Dieu

Le prophète Ézéchiél eut plusieurs visions de la gloire. Il la vit quittant le temple puis la ville de Jérusalem et dans les derniers chapitres il la vit revenir dans le temple mystérieux dit « du millénium ». Jean, entrant par la porte qui était ouverte dans le ciel, vit le trône de Dieu et les 24 trônes autour et les quatre Séraphins (ou êtres vivants) au-milieu et autour du trône principal, le premier semblable à un Lion, le second à un veau, le troisième a une face d'homme, le quatrième est semblable à un aigle. Ézéchiél vit quatre Chérubins, ils avaient tous une face d'homme, tous quatre une face de lion à droite, tous quatre une face de bœuf (ou de veau) à gauche, et tous quatre une face d'aigle.

Ces quatre aspects de la gloire de Dieu sont le reflet des quatre évangiles ; Matthieu étant celui du Lion de Juda, le roi ; celui de Marc étant celui du serviteur ; celui de Luc celui qui nous montre Jésus comme fils de l'homme et Jean celui de l'amour qui élève le fils de l'homme à son rang de Fils de Dieu. Ces quatre évangiles sont la nourriture dont Moïse parla en disant l'homme ne vivra pas de pain seulement mais de toute paroles qui sortira de la bouche de Dieu. Certains voient dans ces quatre aspects de la gloire de Dieu, les 4 colonnes qui soutenaient le rideau séparant le Dieu Saint du Saint des Saints.

Ainsi ces quatre aspects de la gloire de Dieu nous présentent Jésus lorsqu'il vint au milieu des siens comme étant le messie (c'est-à-dire le Christ), le fils de David, le bras de l'Éternel, accomplissant la loi et la volonté du Père.

Mais lorsque Jésus fut ressuscité, il monta s'asseoir sur le trône avec son père et une nouvelle gloire apparut :

Apocalypse 5.6 *Et je vis au milieu du trône... un agneau immolé... Quand il eut pris le livre, les quatre êtres vivants et les 24 vieillards se prosternèrent devant l'Agneau... Et ils chantent un cantique NOUVEAU.*

Il y a une nouvelle louange qui apparaît car il y a une nouvelle gloire ! Aux quatre êtres vivants, reflets de la gloire de Dieu, s'ajoute un nouvel être vivant, un Agneau, et précisément un Agneau Immolé. Et tous se prosternent devant lui. Cette nouvelle gloire est supérieure à toutes les autres gloires. Cette cinquième gloire nous parle de la Miséricorde du Père.

Si les quatre gloires étaient associées aux quatre évangiles, cette nourriture contenant les paroles de Dieu, il est évident que cette nouvelle et cinquième gloire supérieure devait avoir un nouvel évangile lui étant associé.

Alors de façon « tardive » apparut l'évangile de Paul révélant ce mystère caché pendant des siècles :

Romains 16:25 *A celui qui peut vous affermir selon mon Évangile et la prédication de Jésus-Christ, conformément à la révélation du mystère caché pendant des siècles.*

Romains 2:16 *C'est ce qui paraîtra au jour où, selon mon Évangile, Dieu jugera par Jésus-Christ les actions secrètes des hommes.*

1 Timothée 2:8 *Souviens-toi de Jésus-Christ, issu de la postérité de David, ressuscité des morts, selon mon Évangile.*

Les cinq évangiles, pains venus du ciel

Dieu donne cinq pains au monde :

Marc 8.19 *Quand j'ai rompu les cinq pains pour les cinq mille hommes, combien de paniers pleins de morceaux avez-vous emportés ? Douze, lui répondirent-ils.*

Matthieu 16.9 *êtes-vous encore sans intelligence et ne vous rappelez-vous plus les cinq pains des cinq mille hommes et combien de paniers vous avez emportés.*

Prophétiquement, lorsque David sembla violer la loi dans ses prescriptions, il obéissait à la loi qui était déjà inscrite dans son cœur et il prit cinq des douze pains qui se tenaient devant Dieu dans le lieu saint :

Samuel 21.3 *Maintenant qu'as-tu sous la main ? Donne-moi cinq pains, ou ce qui se trouvera.*

Ces pains de proposition qui étaient placés à chaque sabbat sur la table d'or pur devant le chandelier étaient ronds et posés en deux piles de six. Chacun était fait avec deux dixièmes de fleur de farine (Lévitique 24.5), deux dixièmes de la mesure pleine (l'épha).

En prenant cinq de ces pains David prit donc **une mesure entière de leur de farine**, cette fleur qui symbolisait le pain de vie que devaient manger les sacrificateurs après que ces pains eussent été exposés à la lumière du Saint-Esprit et au bon parfum de l'encens pendant toute la semaine.

Nous savons que ces pains nous parlent de l'humanité de Jésus et c'est lui que nous mangeons par la foi. Le chiffre douze nous parle d'Israël et de l'Église, ces deux peuples qui appartiennent à Dieu.

Depuis des millénaires les juifs religieux sondent ces choses et il en est beaucoup question dans les commentaires des grands rabbins (les Talmuds), commentaires fondés sur les traditions orales juives qui furent placées par écrits après la destruction du temple en 70 et la dispersion des juifs dans tout l'empire romain. Il est très intéressant que le plus grand sage d'Israël, Maïmonide, qui entre autres est célèbre pour sa connaissance des Talmuds, affirma ne pas comprendre cette symbolique des pains (selon le *Guide des Perplexes*, 3ème partie, chapitre 45) :

*Maïmonide dit qu'il n'a pas été en mesure de trouver des explications à cette mitsva* » (cette prescription de la loi, celle des pains hebdomadaires).

La tradition orale juive a fini par considérer que ces pains parlaient de l'abondance donnée aux juifs, d'après le site rabbinique Chabad.org :

*Cependant, différentes explications ont été données au fil des années et l'on retrouve un message central qui est commun à toutes les*

*Explications : le Pain de Proposition symbolise l'abondance matérielle que Dieu accorde aux Juifs ».*

En un sens ils ne se trompent pas car en Jésus nous avons l'abondance de la Vie éternelle, lui qui est le pain de Vie. Jésus donna donc lui-même une solution à ce mystère en affirmant dans Jean 6, « **Je suis le Pain de Vie** ».

Il est clair que la Kabbale cherche à percer ce mystère sans « passer par Jésus et par sa croix ». Dans la tradition du Seder de Pâque, après le repas, les juifs avaient institué une **cinquième coupe** remplie de vin, mais qui ne devait pas être bue. Elle était « la coupe d'Élie » qui ne serait bue que lorsque le prophète reviendrait selon l'écriture (la fin du Tanakh) pour introduire le Messie (ou Christ). Lorsque Jésus dit « buvez en tous » il dévoila de même le grand mystère de cette coupe. Ainsi nous voyons que le chiffre « 5 » est associé à la révélation du mystère du Fils ; mystère de Jésus le Christ de Dieu,

### La fleur de farine entière

La notion de « fleur de farine » utilisée dans le Lévitique nous parle de la fête de la première gerbe ( voir « *le sacrificateur dans les Écritures* »). Après la Pâque il y a la fête des pains sans levain qui dure en fait une semaine, débutant et se terminant par des sabbats exceptionnels. Durant cette période le grand sacrificateur doit agiter la première gerbe de la moisson. Cette fête de l'Éternel, comme toutes les fêtes de printemps, fut entièrement et parfaitement accomplie par Jésus qui, au matin de la résurrection dit à Marie, « *ne me touche pas car je ne suis pas encore monté vers mon père* ». Il monta dans la journée, et, en tant que sacrificateur du ciel selon l'ordre de Mélchisédek, il se présenta lui-même à toute la création.

### Une bonne mesure

En un sens spirituel, les quatre évangiles avaient besoin d'être complétés par le cinquième de façon à donner au monde **la mesure complète de la leur de farine** en dévoilant alors au monde entier le grand secret qui est caché aux religieux juifs pendant les millénaires, même à Maïmonide (le Rambam, acronyme hébreu de *Rabbi Moïse Ben Maïmon*, est né à Cordoue en 1138) et à la Kabbale d'Israël (cette « science de

'interprétation mystique » non chrétienne, fondée en milieux chrétiens sur les Talmuds et les écrits de Moïse de Léon dès le début de 13<sup>e</sup> siècle, (« science mystique » s'opposant plutôt au Rambam).

Le secret que Paul révèle est le mystère du Fils, mystère que Jean contribua également à nous faire connaître ; ce qui nous rappelle les paroles de Jésus « *on versera dans votre sein **une bonne mesure, serrée, recouée et qui déborde*** » (Luc 6.38)

## Le remplacement de Judas